Un beau succès des tireurs suisses de Paris au Tir cantonal soleurois à Olten

Autor(en): **Vaucher, Robert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **7 (1961)**

Heft 9

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-849067

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un beau succès des tireurs suisses de Paris au Tir cantonal soleurois à Olten

Tout cela est la faute du fusil d'assaut !

Le colonel Luthy vint à Paris, en été 1960, au Stand national de Versailles, comme le déclara, en son temps, le « Messager Suisse de France » toujours si bien informé, faire aux membres de la Société suisse de Tir de Paris une démonstration du nouveau fusil d'assaut de l'armée helvétique. Il enthousiasma nos Confédérés, enchantés de pouvoir manier cette arme extraordinaire qui fait un bruit de tonnerre et n'a aucun recul, si bien que l'on pourrait croire s'exercer sur une carabine de salon à air comprimé destinée à envoyer dans la cible d'innocentes fléchettes au lieu des tragiques rafales de balles meurtrières.

Les tireurs suisses de Paris, qui connaissent les usages, invitèrent leur hôte à déjeuner dans un restaurant au pied du château des Rois de France, avec le colonel Musy, attaché militaire et de l'air auprès de notre Ambassade, qui le pilotait à travers les dangers de la capitale française. Le colonel Luthy, pour prendre sa revanche, convia à son tour toute la grande tablée à venir, en 1961, à Olten participer au Tir cantonal soleurois, dont il assumait la présidence.

On le prit au mot, et, fin juin, les Suisses de Paris arrivèrent en force à Olten et en repartirent chargés de gloire. Ils étaient quatorze et tirèrent si bien qu'ils remportèrent treize distinctions, malgré une chaleur caniculaire. Il n'y a que l'auteur de ces lignes qui resta dans les choux, l'arsenal de Soleure lui ayant prêté un fusil qui avait une détente d'une dureté telle qu'on n'en avait pas connu, dans l'armée suisse, au moins depuis Morgarten. C'était un fusil qui devait être assuré contre le départ du coup. Bref, lorsqu'on réussissait à faire partir ce dernier, la secousse était telle que la balle s'en allait folâtrer dans les sapins au lieu de se diriger vers le petit centre noir d'une des cinquante cibles alignées au bord du bois et qui était là justement pour la recevoir.

Notre ami Rupp avait admirablement préparé cette expédition et les tireurs de Séon, en Argovie, son village natal, étaient venus former avec les « Parisiens » une « section », afin d'être assez nombreux pour prendre part au tir de section. Ils avaient, eux, la chance d'avoir leur arme personnelle ! Cela créa une charmante camaraderie, malgré les difficultés pour certains de s'assimiler le « schwyzertusch ». Nos confédérés argoviens nous remirent à chacun, en souvenir de ces journées mémorables, un joli couteau d'officier suisse avec la dédicace : « Schützenkameraden Seon ». Touchante attention qui nous fit grand plaisir.

A notre tour, nous leur avons décerné la médaille distinctive de la Société suisse de Tir de Paris.

Le colonel Luthy nous combla de prévenances et a droit à toute notre reconnaissance. Quant à notre directeur de tir à Versailles, le Soleurois Scheurer, il fit des étincelles et fut pour tous les tireurs le plus serviable et le plus dévoué des camarades, voulant que chacun remporte, lors de son retour en France, l'impression la plus excellente possible de son canton. Pour du nationalisme, c'était du nationalisme ultra-chauvin !

Ce que fut ce Tir cantonal, je vous le laisse à présumer : les rues de la jolie petite ville conduisant de la gare à la place de tir étaient très largement décorées de drapeaux et d'oriflammes aux couleurs fédérales ou cantonales et admirablement fleuries. Il y eut, le dimanche, une journée officielle, avec fanfares et cortège solennel. Nos tireurs suisses de Paris, distinctions au veston, défilèrent fièrement, bombant le torse, acclamés par une population toute heureuse de faire fête aux compatriotes venus de l'étranger prendre part patriotiquement à leur sympathique compétition.

Robert VAUCHER.

CAOUTCHOUC & BEAUTÉ
60, Faubourg St-Honoré
(en face l'Ambassade d'Angleterre)
GAINES latex pur
Contre la cellulite
MASQUES caoutchouc contre les rides
PRODUITS de BEAUTE haute qualité
R. Bouquet - Geering
Mmes Genetelli

« LE MESSAGER » EST VOTRE JOURNAL
Abonnez-vous nombreux et réservez-lui votre publicité